

lorsque la mort trop cruelle ! et le trio célèbre si touchant ! Et enfin, le troisième acte tout entier n'est-il pas merveilleusement beau, de cette beauté qui défie les siècles !

Il est vrai qu'une telle œuvre demande une interprétation hors ligne ; elle l'a eue à l'Académie nationale de musique et l'on peut assurer que jamais *Joseph* n'a été aussi remarquablement chanté. Dans le rôle de Benjamin, M^{lle} Ackté s'est montrée artiste accomplie par le charme de sa voix, la simplicité et la tenue de son chant, la correction de son jeu. M. Vaguet a mis au service du rôle de Joseph sa voix souple et charmeuse ; M. Delmas a été superbe en Jacob et M. Noté a su donner du relief au rôle de Siméon.

L'Opéra-Comique nous a enfin donné une œuvre attendue depuis longtemps : la *Cendrillon* de Massenet. La dernière œuvre lyrique du célèbre compositeur avait été *Sapho*, jouée à l'Opéra-Comique il y a deux ans et qui contenait certes quelques belles pages, mais sur laquelle nous avions dû faire certaines réserves. Nous attendions de l'auteur de *Manon*, une œuvre qui fut la sœur de celle-ci en grâce et en succès. Lorsque Massenet avait voulu tenter le grand opéra avec le *Mugé*, il n'avait pas réussi. Chaque musicien a sa note ; or, Massenet, a des dons de charme et de tendresse émue, où il est incomparable ; c'est là surtout qu'il est maître et c'est parce que le livret de *Cendrillon* est plein de scènes évocatrices d'émotion et d'amour que le compositeur a triomphé. Oui *Cendrillon* est un énorme succès et je m'en réjouis pour M. Massenet et pour l'art français.

Je ne m'amuserai pas à raconter le livret de M. Henri Cain, car tous ceux qui parlent français connaissent le conte célèbre de Perrault. M. Cain n'y a ajouté qu'une scène, charmante du reste, c'est celle où Cendrillon et le Prince Charmant viennent auprès du chêne enchanté implorer la fée bienfaisante.

Donc, M. Massenet ayant devant lui ce conte de fées a voulu l'orner d'une musique gracieuse et jolie comme le sujet lui-même et il y a merveilleusement réussi. Sa partition est un perpétuel papillotement, un éblouissement ininterrompu de perles musicales, enchassées dans une orchestration savante, sans en avoir l'air, ce qui est le comble de l'habileté. Tout cela est d'un